

Les écologistes restent tenus à l'écart du Conseil fédéral. Ils remettront la compresse dès que possible

UNE FORMULE BÉTONNÉE

« CHRISTIANE IMSAND
ET PHILIPPE BOEGLIN

Conseil fédéral » Essayé, pas pu. Faute de soutien en dehors du PS, la présidente des Verts Regula Rytz n'est pas parvenue à déboulonner le chef du Département fédéral des affaires étrangères Ignazio Cassis. L'Assemblée fédérale a réélu hier le PLR tessinois en lui attribuant 145 voix contre 82 à son adversaire. «Les partis bourgeois et les Vert'libéraux ont voté pour l'ancien cartel du pouvoir au lieu de faire vivre l'esprit de la concordance», tempête la vice-présidente des Verts Lisa Mazzone.

«Le Conseil fédéral est efficace dans sa composition actuelle»

Albert Rösti

Pas question pour autant de baisser les bras. «Notre revendication reste légitime car les électeurs ont fait sauter la formule magique le 20 octobre. Nous analyserons la situation chaque fois qu'un siège sera rendu vacant par une démission.»

Il n'est pas sûr qu'une occasion se présente de sitôt. Les conseillers fédéraux actuels ne donnent pas signe de vouloir lever le pied et la menace verte les y incitera encore moins. Et même si les plus anciens, à savoir l'UDC Ueli Maurer et les socialistes Simonetta Sommaruga et Alain Berset renonçaient à leur poste en cours de législature, les Verts y réfléchiraient à deux fois avant de lancer une attaque en règle. D'une part, ils pourraient difficilement s'en prendre à un siège UDC après avoir affirmé que c'est le PLR qui est surreprésenté, d'autre part remplacer un siège socialiste par un siège vert ne modifierait pas l'équilibre du Conseil fédéral. «Le PS est notre principal partenaire. Attaquer un siège socialiste n'est pas à l'ordre du jour», reconnaît Lisa Mazzone.

Dans quatre ans

Le chef du groupe socialiste Roger Nordmann le dit sans ambages: «C'est cuit pour cette législature.» La question se reposera néanmoins dans quatre ans en fonction des résultats électoraux des uns et des autres. Selon le politologue Claude Longchamp, «la défaite subie hier par les Verts augmente leurs chances de rééditer leur résultat aux prochaines élections fédérales. Ce sera plus facile de remobiliser le mouvement des jeunes.»

Dans l'intervalle, la discussion sur la formule magique va se poursuivre. «Nous avons lancé l'idée d'un sommet sur la concordance pour



Finale, le Tessinois Ignazio Cassis n'a pas trop tremblé pour pouvoir conserver sa place au gouvernement. Keystone

parler de la répartition des sièges au Conseil fédéral», rappelle la PDC fribourgeoise Christine Bulliard. Le vice-président du PLR Philippe Nantermod n'y est pas opposé. Il voit cela comme une contrepartie au soutien apporté par le PDC à l'élection d'Ignazio Cassis. Par contre, Roger Nordmann fulmine. «C'est un fumigène destiné à justifier l'attitude du PDC.»

De sept à neuf ministres

En fait, les socialistes ont déjà pris les devants en relançant l'idée d'un Conseil fédéral à neuf membres au lieu de sept, ce qui permettrait d'assurer à la fois un siège écologiste et un siège italophone. Les Verts sont sur la même longueur d'onde. A titre personnel, l'idée séduit aussi le vice-président du PDC Charles Juillard mais le président du parti Gerhard Pfister se contente de déclarer prudemment que ce n'est que l'une des options sur la table. Le PLR n'a pas non plus d'avis tranché sur la question; il se dit ouvert à la discussion. Par contre, le président de l'UDC Albert Rösti est catégorique. «Cela coûterait trop cher car il faudrait accroître le personnel dans les états-majors et l'administration. En outre, le Conseil fédéral est efficace dans sa composition actuelle.»

Prenant de la hauteur, Claude Longchamp note que la présence de neuf ministres faciliterait une répartition plus fine entre les partis. «Par contre, elle créerait d'autres problèmes. Un Conseil fédéral élargi ne pourrait jamais fonctionner sans président fort avec un département présidentiel.»

La discussion va se poursuivre sur la base d'une initiative parlementaire socialiste. Pour autant que le parlement lui donne suite, la réforme nécessiterait une votation populaire car le nombre de conseillers fédéraux est inscrit dans la Constitution. Il s'agit donc d'une procédure qui prendra plusieurs années.

Rocade improbable

A court terme, le Conseil fédéral devrait confirmer la répartition actuelle des départements. Débattue outre-Sarine, la thèse d'une rocade entre le chef du Département de l'intérieur (DFI) Alain Berset et le chef du Département des affaires étrangères Ignazio Cassis ne trouve pas d'écho au sein du PS pour qui le DFI, en charge des assurances sociales, joue un rôle central. Pas question d'en faire cadeau au PLR.

D'ailleurs, Alain Berset serait plus intéressé par le Département des finances, dit-on, mais la question se posera seulement le jour où le grand argentier Ueli Maurer rendra son tablier. De son côté, Ignazio Cassis a déclaré il y a trois semaines dans un entretien au *SonntagsBlick* qu'il ne voulait pas changer de département. »

L'ÉCHEC CUISANT DE REGULA RYTZ

Décryptage » La candidate verte n'a même pas réussi à faire le plein de voix à gauche.

L'échec est cuisant pour les Verts: non seulement ils ont échoué dans leur tentative de ravir le siège du libéral-radical Ignazio Cassis, mais leur candidate Regula Rytz a obtenu un résultat décevant, avec 82 voix, contre 145 à son rival tessinois. La Bernoise tente pourtant de cacher sa déception: «Ce résultat correspond au fait que seul le Parti socialiste nous soutenait officiellement, les autres préférant bétonner la situation actuelle.»

Mais les socialistes ont-ils pleinement joué le jeu? Le plein des voix vertes (35) et socialistes (48) représente un total de 83 suffrages. Cela signifie qu'au moins un camarade manque à l'appel, plus vraisemblablement entre 5 et 10, ce qui correspond dès lors au total des voix que la verte a engrangées dans les rangs des groupes du centre et des Vert'libéraux. Une bien maigre récolte qui explique l'ampleur de la défaite.

Après la bataille, l'heure était aux règlements de comptes. Si les Verts ont salué le

fair-play des socialistes, le président de ces derniers Christian Levrat ne s'est pas gêné pour tacler l'attitude des Vert'libéraux: «C'est assez particulier de mener campagne sur l'urgence climatique et, après les élections, de ne pas être capable de choisir entre un PLR proche de l'économie et une verte.»

La vice-présidente des Vert'libéraux Isabelle Chevalley renvoie la balle: «Regula Rytz n'a pas fait le plein de voix à gauche. Il faut que la gauche se pose les bonnes questions. Il y a peut-être un problème par rapport à sa politique qui est clivante.»


Cette élection a bien sûr été le clou de la journée. Les quatre précédentes ont toutes donné lieu à des scores canon pour les sortants: 213 voix pour Ueli Maurer (udc, ZH), 192 voix pour Simonetta Sommaruga (ps, BE), 214 voix pour Alain Berset (ps, FR), 191 pour Guy Parmelin (udc, VD). Et lors de la sixième élection, la démocrate-chrétienne valaisanne Viola Amherd a fait encore mieux, obtenant avec 218 voix le meilleur score depuis les 220 voix glanées par le socialiste Hans-Peter Tschudi en... 1971.

Bien davantage qu'un plébiscite en faveur du gouvernement, ces résultats exceptionnels traduisent toutefois la peur des principaux partis de perdre un siège au prochain départ d'un de leurs ministres. Ils donnent ainsi un gage aux autres formations en réalisant massivement leurs conseillers fédéraux.

Ensuite, les choses se sont gâtées pour la dernière élection, celle de Karin Keller-Sutter, la libérale-radical n'obtenant que 169 voix. Les 37 bulletins blancs proviennent vraisemblablement en majorité du camp vert. Mais les 21 voix récoltées par Marcel Dobler, un PLR saint-gallois comme la ministre, ont intrigué les observateurs. Il semble qu'elles proviennent de l'UDC, certains voulant montrer ainsi leur mécontentement envers la libérale-radical, notamment pour son engagement en faveur de la loi sur les armes.

L'épisode a desserré la discipline de vote et conduit à des élections moins reluisantes pour Simonetta Sommaruga à la présidence de la Confédération (186 voix) et surtout pour Guy Parmelin à la vice-présidence (168 voix). » PHILIPPE CASTELLA

RÉSULTATS ÉLECTION DU CONSEIL FÉDÉRAL

<p>UELI MAURER UDC</p>  <p>213 Voix 23 Blancs</p>	<p>SIMONETTA SOMMARUGA PS</p>  <p>192 Voix 25 Blancs</p>	<p>ALAIN BERSET PS</p>  <p>214 Voix 14 Blancs</p>	<p>GUY PARMELIN UDC</p>  <p>191 Voix 39 Blancs</p>	<p>IGNAZIO CASSIS PLR</p>  <p>145 Voix 6 Blancs</p>	<p>VIOLA AMHERD PDC</p>  <p>218 Voix 11 Blancs</p>	<p>KARIN KELLER-SUTTER PLR</p>  <p>169 Voix 37 Blancs</p>
---	--	---	---	---	--	---